

Le psaume invitatoire

Par Sœur Marie-Paule Somville, bénédictine

Faut-il vraiment un psaume invitatoire ? Un psaume en plus, vous n'y pensez pas ! Penser ainsi obligation et quantité démolit la liturgie, en fait un devoir pesant. Alors que la liturgie des heures nous est offerte comme nourriture quotidienne pour notre vie spirituelle.

Le psaume dit « invitatoire » ne peut être envisagé seul, il fait partie de l'introduction de l'office qu'on appelle l'invitatoire, ce qui ouvre le premier office de la journée (lectures ou laudes), ce qui nous invite (d'où le nom) à entrer dans la prière, ce qui nous invite à nous tourner vers Dieu dès le lever du jour. « Venez crions de joie pour le Seigneur ! »

Les premières paroles de la journée (si c'est possible) sont donc : « Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange ». Le ton est donné. La prière ne vient pas de nous, elle est d'abord don de Dieu. Et nous exprimons au Seigneur notre désir que lui-même ouvre nos lèvres, qu'il soit le premier mot du jour, comme il est à l'origine de nos vies. Comment le vivre concrètement sinon en commençant l'office par une parole de Dieu, donc un psaume ? Car c'est la richesse des psaumes d'être paroles humaines, de merveilleux poèmes dans lesquels tout l'homme s'exprime, toute la gamme de notre vécu, de la joie au désespoir, de la colère à l'émerveillement, de la supplication à l'action de grâce, tout l'arc-en-ciel de notre cœur peut s'exprimer devant Dieu. Donc, ne pensons pas : « zut, un psaume en plus » mais bien, « chic, le Seigneur m'ouvre les lèvres par un psaume ! » Car, c'est le deuxième aspect du psaume, inséparable du premier comme les deux faces d'une pièce de monnaie, il est aussi Parole de Dieu.

Différentes psaumes

Parmi les psaumes invitatoire possibles (94, 99, 66, 23), le psaume 94 est Le psaume invitatoire par excellence. Il est très dynamique et nous met en route (gymnastique matinale de la vie spirituelle !) : « Venez, acclamons, allons, entrez, ... adorons ». Et l'antienne de ce psaume joue de la même façon en donnant le ton du temps liturgique, de la fête...

« Allons au-devant de Celui qui vient » (Avent)

« Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu » (Carême)

« Dans la maison de Dieu, adorons le Christ, époux de l'Église » (Dédicace)

Tout de suite, le psaume nous introduit à la joie, joie d'être là, de pouvoir louer Dieu qui nous précède, nous attend. Nous disons ainsi notre joie d'aller vers Dieu, notre intention de le louer, de l'acclamer, lui notre rocher. La liturgie des heures est une fête en l'honneur de notre Dieu.

Nous sommes le matin, le jour se lève, il est bon de louer Dieu pour sa création, de nous rappeler que rien n'existe sans Lui.

« Il tient en main les profondeurs de la terre,

et les sommets des montagnes sont à lui ;

à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,

et les terres car ses mains les ont pétries. »

Nous aussi nous sommes ses créatures, son peuple, son troupeau. Le psaume nous invite à l'humilité et à l'adoration car l'un ne va pas sans l'autre.

Prier Dieu engage toute la vie. Le psalmiste nous replace devant nos responsabilités. Il ne suffit pas de réciter l'office pour avoir fait son devoir. Écouterons-nous vraiment sa parole ? C'est-à-dire en vivrons-nous, la mettrons-nous en pratique dans nos vies ?

Après nous être mis ainsi en condition par l'invitatoire, nous sommes prêts pour chanter l'hymne, continuer notre prière matinale et notre vie avec Dieu.